

met avec lequel il faisait plusieurs gestes selon le coutume du pays, il vint nous joindre en chantant assez agreablement et nous donna a fumer, apres quoy il nous presenta de la saginite et du pain fait de bled d'inde, dont nous mangeames un peu, ensuite il prit le devant nous ayant fait signe de venir doucement apres luy; on nous avoit preparé une place sous l'eschaffaut du chef des guerriers, elle estoit propre et tapissée de belles nattes de jonc, sur lesquelles on nous fit asseoir, ayant autour de nous les anciens, qui estoient plus proches, apres les guerriers et enfin tout le peuple en foule. Nous trouvames l'a par bonheur un jeune homme qui entendant l'Illinois beaucoup mieux que l'Interprete que nous avions amené de Mitchigami, ce fit par son moyen que je parlay d'abord a toute cette assemblée par les presens ordinaires; ils admiraient ce que je leur disois de Dieu et des mysteres de nostra Ste Foy, ils faisoient paroistre un grand desir de me rettenir avec eux pour les pouvoir instruire.

(à continuer.)

## L' Abeille.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit.”

QUÉBEC, 12 Janvier 1854.

### LES TABLES TOURNANTES.

Si nous considérons toutes les étonnantes découvertes, toutes les merveilleuses inventions de notre siècle, nous sommes forcé de l'élever au dessus de tous les autres, et de nous écrier : jamais l'esprit humain n'a montré plus de sagacité, plus de ressources, plus de puissance. Mais d'un autre côté, si nous passons en revue toutes les absurdités auxquelles il a donné naissance, et spécialement les hauts faits des *Tables Tournantes*, nous sommes aussi contraints d'avouer que jamais l'homme n'a exhibé tant d'ignorance, tant de crédulité, tant de faiblesse. En effet, parcourons les siècles où le génie de l'homme semble avoir le plus fait défaut, ceux que l'on désigne sous le nom de siècles d'ignorance, de superstition; sans doute que l'on trouve qu'ils étaient bien ignorants et superstitieux les hommes de ces époques qui consultaient sur les événements futurs de prétendues prophétesses, des augures, des devins, qui croyaient à la maligne influence des astres, qui présageaient mal du vol ou du cri de certains oiseaux; cependant si l'on remarque le triste état dans lequel se trouvaient la civilisation, les sciences, les arts, toutes ces superstitions perdront beaucoup de leur odieux.

Mais au milieu du siècle qui se vante d'être le siècle des lumières, d'avoir dévoilé tous les secrets de la nature, que voyons-nous? Des hommes, qui se piquent de sagesse, qui s'arrogent le titre de savant, croire, non pas à la prédiction d'une Sibylle, d'un prêtre de Jupiter ou du dieu Apis, mais aux prédictions d'une table, d'un morceau de bois, quelle absurdité! quel délire! Non, jamais les époques que l'on taxe d'ignorance n'ont poussé si loin la crédulité et la superstition. Le 19<sup>ème</sup> siècle pourrait donc ajouter à la suite de

lui de siècle des plus grandes superstitions.

Mgr. Bourget, évêque de Montréal, justement alarmé du développement prodigieux que prenait dans son diocèse la pitoyable manie de faire parler les tables et même de les faire prophétiser, a pris occasion au renouvellement de l'année, pour publier une lettre pastorale contre une superstition aussi grossière que dangereuse. Comme il nous est impossible de reproduire cette lettre en entier, nous en donnerons la substance.

Depuis longtemps, dit Mgr. Bourget, nous entendions parler, non sans quelque surprise, des *Tables Tournantes*. Mais comme tout ce que l'on nous en rapportait, pouvait être regardé comme l'effet naturel d'une cause qui n'était pas encore bien connue, nous gardions le silence. Car nous savons que Dieu a caché, dans les secrets de la nature, des trésors que l'homme exploitera, jusqu'à la fin des siècles, à l'avantage de ce monde matériel. *Mundum tradidit disputationum corum* (Eccles. 3. 11).

Quand donc de nouvelles inventions humaines se présentent, dans le monde, toutes plus merveilleuses les unes que les autres, nous nous contentons de les admirer et d'en béni la Divine Providence, en disant avec le St. Roi : *Que vos ouvrages, Seigneur, sont magnifiques* (Ps. 91)! Ainsi, sommes-nous sans cesse dans l'admiration, en contemplant la puissance de la Vapeur qui, sur terre et sur mer, traîne à sa suite, avec la rapidité du vent, des masses énormes qui apparaissent, aux yeux étonnés, comme des Montagnes ambulantes ou flottantes. Plus encore sommes-nous ravi de la vitesse de l'électricité qui comme l'éclair, va porter notre pensée à des milliers de lieues."

Toutes ces découvertes, qui sont autant de bienfaits de Dieu, doivent exciter notre reconnaissance, et être pour nous de continuel sujets d'actions de grâces. Car Dieu est le dispensateur du génie comme il l'est de tous les autres biens. La religion, qui ne cesse d'exhorter l'homme à tout rapporter à Dieu, l'avertit aussi que le Créateur a fixé des bornes à notre raison et aux opérations de notre esprit. Malheur au téméraire qui, ivre d'orgueil, veut les franchir, ils tombe d'erreur en erreur et son retour est presque impossible. Cependant qu'est-il arrivé de nos jours? Avenglé par le désir de tout savoir, l'homme a voulu abattre ces barrières, il a voulu connaître ce qui se passe dans le royaume des esprits, par le moyen des Tables que l'on prétend faire parler.

Mgr. Bourget, laissant pour ce qu'ils sont naturellement, les faits attribués aux *Tables Tournantes*, déclare que la religion condamne la prétention que l'on a de pouvoir par leur moyen, évoquer des esprits. Cette évocation des esprits est très-réelle, mais aussi dans tout ce qu'on rapporte des *Tables Tournantes*, il y a beaucoup de déceptions. Dans tous les cas, que les esprits viennent ou ne viennent point, l'intention seule de se mettre en communication avec eux pour connaître le passé, le présent, le futur, et ce qui se passe dans l'autre monde est péché. Pour le démontrer, Mgr. de Montréal émet trois propositions.

1<sup>o</sup> Il y a abus dans l'usage des *Tables Tournantes*, parce que par une cause toute naturelle on veut produire un effet surnaturel. Si l'homme consulte son premier guide, la raison, elle lui dira que l'homme au moyen de ses cinq sens, tout merveilleux qu'ils sont, ne peut opérer que des actions naturelles. On pourra bien prétendre que les tables tournent en vertu d'un fluide qui agit de telle ou telle manière, c'est quelque chose de naturel, car enfin ce fluide peut produire des résultats physiques d'accord avec les lois de la nature; mais si l'on veut faire usage de ce fluide pour obtenir des résultats condamnés par Dieu, il y a alors abus, désordre, péché. Malheureusement c'est là l'usage que l'on fait aujourd'hui des *Tables Tournantes*.

De fait, on veut évoquer des esprits pour se faire révéler, par eux, des secrets que l'homme ne peut pas connaître par lui-même. C'est ce que l'Écriture Sainte a en horreur. Nous avons, il est vrai, avec les esprits célestes une communication bien consolante : par la prière, par les bonnes œuvres nous nous mettons en rapport avec le St. Esprit, avec les Anges, avec les Saints, mais c'est la seule communication permise. Gardons-nous bien de vouloir l'étendre plus loin, car nous tomberions infailliblement dans les pièges de l'ange des ténèbres.

2<sup>o</sup> L'Abus des *Tables Tournantes* est superstitieux. Faire venir des esprits; savoir quels ils sont; apprendre d'eux ce qu'on ne peut pas connaître naturellement, telles sont les mauvaises intentions que l'on a aujourd'hui en faisant tourner les tables. Or, ce sont là des pratiques superstitieuses condamnées par la Sainte Écriture. Voici ce que dit Moïse au Peuple Juif, de la part de Dieu, pour le mettre en garde contre les superstitions (*Deut. XVIII*):

“ Quand tu seras entré dans la terre que le Seigneur ton Dieu te donnera, prends garde de vouloir imiter les abominations de ces nations. Qu'il ne se trouve chez toi personne qui . . . observe les songes . . . qui jette des malédictions, qui exerce l'art de charmer, qui consulte les pythons ou les devins, ou cherche à savoir des morts la vérité; car le Seigneur a toutes ces choses en abomination; et à cause de ces crimes, il détruira ceux qui en sont coupables, à ton entrée dans leur pays.”

Par là nous voyons quelle horreur Dieu a pour toutes les pratiques superstitieuses, et en particulier pour celle de consulter les morts.

L'Écriture reproche à Manassés, que son impiété et ses malheurs ont rendu célèbre, d'avoir formé des pythons, et d'avoir multiplié le nombre de ceux qui tiraient des présages. *Fecit pythones et aruspices multiplicavit* (4, Lib. Reg. , 21,6).

Maintenant quelle foi devons-nous ajouter à tout ce qu'on opère au moyen des *Tables Tournantes*? “ Ce ne sont plus par-tout, dit Mgr. Bourget dans sa Lettre, que des rassemblements de morts et de vivants. Les enfants veulent entendre leurs pères et mères, et les pères et mères veulent entendre leurs enfants. Les salons sont aujourd'hui ouverts aux Revenants comme aux Vivants. Les Revenants parlent aux Vivants, dès qu'on leur a appris à ré-